

Tourisme et développement au Cap-Vert au début du XXI^e siècle

Tourism and development in Cape Verde at the beginning of the XXI century

Turismo e desenvolvimento em Cabo Verde no início do século XXI

Lúcio CUNHA, Rui JACINTO & Fernanda CRAVIDÃO¹

Abstract: Natural conditions, among which it is worth highlighting the climate, the water temperature of the sea and the natural landscape, combined with social amenity, cultural heritage and progressive qualification of the offer, have helped to affirm Cape Verde as an emerging destination among international tourism markets. With this text we intend to participate in the debate on the limits that fragile natural, economic and cultural contexts impose to a touristic development that is to be sustainable and durable. The recent economic crisis has led to a decline of external investments in the archipelago, and a decrease in international tourism demand, which is naturally reflected in the economic development based on tourism. Despite this, tourism still retains some potential for expansion that will operate in the future, in terms of versatility, product differentiation and sustainability, that is to say, in terms of creating a modern economy, generating wealth, development and social justice at local and national levels. **Keywords:** Tourism; Development; Environment.

Resumo: As condições naturais, entre os quais se destacam o clima, a temperatura da água do mar e a paisagem natural, combinadas com as amenidades sociais, o património cultural e a progressiva qualificação da oferta, têm contribuído para afirmar Cabo Verde como um destino emergente entre os mercados turísticos internacionais. Pretendemos, com este texto, participar no debate sobre os limites ou condicionalismos que os frágeis contextos naturais, económicos e culturais podem impor a um modelo de desenvolvimento turístico que se pretende equilibrado, construído e durável. A recente crise econômica levou a uma queda nos investimentos externos no arquipélago, bem como a uma diminuição da procura turística internacional, o que se reflecte naturalmente no ritmo de desenvolvimento econômico baseado no turismo. Apesar disso, o sector mantém algum potencial de expansão que será preciso explorar no futuro, em termos de versatilidade, diferenciação do produto e de sustentabilidade, ou seja, em termos de criação de uma economia moderna, gerando riqueza, desenvolvimento e justiça social, a nível local e nacional. *Palavras-chave:* Turismo; Desenvolvimento; Ambiente.

Résumé : Les conditions naturelles, parmi lesquelles il convient de mettre en relief le climat, la température de l'eau de la mer et le paysage naturel, conjuguées avec l'affabilité sociale, l'héritage culturel et la qualification progressive de l'offre, ont contribué à affirmer le Cap-Vert comme une destination émergente parmi les marchés touristiques internationaux.

Nous prétendons, avec ce texte, participer au débat sur les limites ou les conditions que les fragiles contextes naturels, économiques et culturels imposent à un modèle de développement touristique que l'on souhaite équilibré, aménagé et durable. La récente crise économique a entraîné un recul des investissements externes dans l'archipel, ainsi qu'une diminution de la demande touristique internationale, ce qui s'est naturellement répercuté sur le rythme de développement économique du pays, fondé sur l'activité touristique. Malgré cela, le secteur maintient toujours un certain potentiel d'expansion qu'il faudra exploiter, à l'avenir, du point de vue de la versatilité, de la différentiation des produits et de la durabilité, c'est-à-dire, en terme de création d'une activité économique moderne, génératrice de richesse, de développement et d'équité sociale aux niveaux local et national.

Mots-clé: Tourisme; Développement; Environnement.

¹ Centre d'Études de Géographie et Aménagement du Territoire (CEGOT). Département de Géographie et Tourisme. Faculté des Lettres. Université de Coimbra. Courriel : luciogeo@ci.uc.pt

INTRODUCTION

Aujourd'hui, le tourisme est une importante activité économique, sociale et culturelle, capable de produire de la richesse, créer des emplois et promouvoir la culture, ce qui revêt une signification particulière dans les territoires insulaires.

Les conditions naturelles, parmi lesquelles il convient de mettre en relief le climat, la température de l'eau de la mer et le paysage naturel, conjuguées avec l'affabilité sociale, l'héritage culturel et la qualification progressive de l'offre, ont contribué à affirmer le Cap-Vert comme une destination émergente parmi les marchés touristiques internationaux. Cette dynamique, générée par la forte croissance que le tourisme a connu dans un passé récent, confère à ce secteur une position centrale dans le processus de développement du pays, avec des impacts visibles sur l'économie, la société, la culture et l'environnement.

Une image positive de ce petit pays insulaire et la promotion du tourisme sont fondées sur la valorisation de l'ensemble de ressources disponibles, parmi lesquelles s'imposent la qualité des plages (îles du Sal et de Boavista), les paysages uniques des îles aux reliefs vigoureux (îles du Fogo, de Santo Antão, de S. Nicolau et de Santiago), la beauté austère et l'intérêt environnemental de leurs parcs naturels (îles du Fogo, de la Serra Malagueta, par exemple), ainsi qu'une culture unique matérialisée par la façon de vivre des Cap-Verdiens. Les héritages ajoutés aux traits matériels et intangibles que l'histoire et la géographie ont progressivement sédimentés projettent l'identité de ce peuple, inscrite dans la littérature et dans la musique. Là sont évoquées et se sont inscrites les différentes diasporas qui ont fait du Cap-Vert et des Capverdiens un territoire et un peuple ouverts à de multiples dialogues (CARREIRA, 1983). Voyager au Cap-Vert, c'est appréhender un vaste patrimoine en mutation profonde, c'est parcourir des lieux denses d'histoire, imprégnés de réminiscences coloniales (Cidade Velha ou Chão Bom, au Tarrafal), d'où émane un cosmopolitisme contenu (centre historique du Mindelo ou le Plateau à Praia; NASCIMENTO, 2011; TAVARES, 2011) et où palpite une vibrante culture populaire, dans les quartiers et banlieues des deux agglomérations principales comme dans les zones rurales les plus éloignées.

Le segment de tourisme dominant (soleil et plage) a pour pôles principaux les îles du Sal et de Boavista, où il s'impose avec une force écrasante sur les fragiles écosystèmes insulaires. Sur les autres îles de l'archipel, l'activité touristique cohabite en relative harmonie avec les environnements naturel et humain. C'est donc l'occasion de donner une réponse adéquate à la forte pression que l'expansion du secteur exerce sur l'environnement de manière à éviter des utilisations abusives et déréglées et envisager une évolution durable qui présuppose la participation des communautés locales.

Sans oublier les spécificités de chacune des îles ni l'importance cruciale du tourisme pour le développement global de l'archipel, nous prétendons, avec ce texte, participer au débat sur les limites ou les conditionnements que les fragiles contextes naturels, économiques et culturels imposent à un modèle de développement touristique que l'on souhaite équilibré, aménagé et durable.

LE CAP-VERT ET LE TOURISME INSULAIRE

La position des îles en latitude et en longitude et de multiples facteurs aux niveaux global et local, déterminent des relations distinctes entre la terre et la mer et génèrent des conditions uniques qui expliquent la diversité géographique et les spécificités des rapports établis entre l'être humain et l'environnement dans chaque espace insulaire.

Les archipels sont, par nature, des espaces clos et circonscrits où la géographie impose de fortes contraintes, fragmente le territoire, limite les horizons et potentialise les dimensions matérielles et intangibles qui caractérisent la condition insulaire. Ces aspects, outre qu'ils expliquent l'organisation particulière des espaces insulaires (TAGLIONI, 2003), ont aussi été décisifs pour installer et développer, chez les autochtones, une sensation d'isolement, un sentiment de nostalgie et un désir d'évasion que certains nomment «insularité».

À la frontière de la survivance et à la merci d'une géographie austère, le Capverdien survalorise la Nature (SEMEDO, 2011), le climat, et même les risques qui leur sont associés (MONTEIRO & CUNHA, 2011; VITORIA *et al.*, 2011) parmi lesquels il convient de mettre en relief soit la sécheresse soit les inondations, des contingences qui représentent des contraintes structurelles lourdes pour une agriculture de subsistance et pour la production de maïs, base de la nourriture du peuple et de son imaginaire culturel.

Le mélange de peuples de provenance et cultures diversifiées a engendré un cadre humain qui a compensé la précarité de la Nature, générant une société *créole* où règnent l'affabilité et la *morabeza*², deux traits de l'identité capverdienne. L'originalité de ces marques intangibles, alliée à des paysages naturels et humains uniques et différents, représente une valeur, une opportunité et une véritable ressource exploitée par le tourisme pour fonder sa propre stratégie de croissance.

Cependant, les exigences d'un secteur grand consommateur de toute sorte de ressources (eau, énergie, matériaux de construction, biens alimentaires), associées aux difficultés économiques du pays, imposent des limites à l'expansion d'une activité qui doit cohabiter de façon compatible avec un environnement naturel et humain fragile.

L'aura de mystère qui entoure les îles fait appel à différents types de voyage : chez les autochtones, le dépassement des horizons limités suscite la contemplation et l'évasion introspective, tandis que le dépassement de la géographie hostile se fait à travers l'absence physique, l'exode vers la *terre lointaine*; pour les étrangers, les îles exercent l'attraction de l'inconnu et représentent un exotisme imaginé qui déclenche le désir de connaître, de visiter. Pour ces raisons, les îles sont devenues des lieux de destination ou de passage de différents circuits, où circulent annuellement des millions de touristes d'origines les plus variées, en quête de ces mythiques paradis perdus auxquels on rêve toujours de retourner.

Ces dynamiques du tourisme pourront être mieux comprises si on les considère à la lumière de trois axes fondamentaux : comparer le Cap-Vert à d'autres espaces insulaires, notamment ceux qui constituent les ultra-périphéries de l'Europe du Sud ; positionner le Cap-Vert dans le contexte des principales destinations touristiques insulaires mondiales ; et exploiter les intégrations régionale et géostratégique de l'archipel facilitées par les liens des réseaux affectifs de la diaspora.

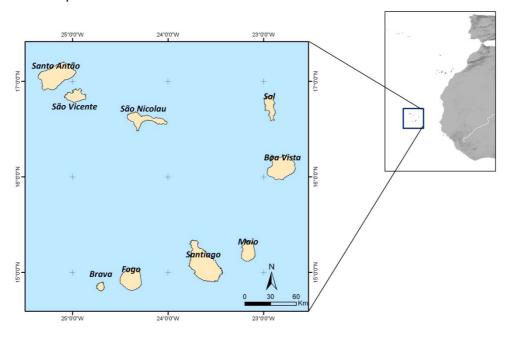


Figure 1 : Encadrement des îles du Cap-Vert dans l'Atlantique oriental

² - Le sentiment ou le mode de réception des Cap-Verdiens, qui est gentil, délicat, doux.

L'encadrement du Cap-Vert et des îles de la Macaronésie (fig. 1) dans le contexte de l'Europe du Sud accentue l'importance de la Géographie et des cadres économique, social et politique en vigueur, dans lequel ce petit archipel représente un cas singulier, considérant qu'il s'agit d'un pays qui est récemment passé d'un système colonial, qui dura jusqu'à l'Indépendance (1975) à un régime de parti unique, puis à un régime multipartis après l'ouverture advenue en 1990. Ces facteurs et la comparaison avec d'autres îles où, par des affinités historiques et géographiques, cet archipel naturellement s'intègre (Macaronésie), revèlent toutes les caractéristiques qui mettent le Cap-Vert dans le concept d'ultra-périphérie, et l'oppose à d'autres archipels qui se présentent aussi comme de forts concurrents touristiques. Les espaces insulaires méditerranéens ne doivent pas être exclus de cette appréciation puisque leur proximité et la qualité de leur offre pour cette grande mine de touristes qu'est l'Europe leur confèrent également une forte compétitivité.

Le positionnement du Cap-Vert parmi les principales destinations du tourisme insulaire mondial démontre que l'archipel commence à gagner de la visibilité et à acquérir une certaine importance du point de vue quantitatif : les 500 000 étrangers qui ont visité le pays en 2014 le placent au niveau de destinations telles que les Seychelles, les Îles Vierges britanniques ou les Îles Caïmans, par exemple. En temps de crise économique et d'instabilité significative en Afrique du Nord, le Cap-Vert peut s'affirmer comme une destination touristique insulaire, complémentaire ou même alternative pour le marché européen – par rapport à d'autres destinations déjà reconnues comme les îles méditerranéennes ou certaines îles plus lointaines (Cuba, Caraïbes, Maurice, Seychelles, etc.) – tout en maintenant l'opportunité de continuer à augmenter le potentiel de croissance dont il fait preuve.

GEOGRAPHIE DU TOURISME AU CAP-VERT : VALORISER LES RESSOURCES, AFFIRMER UNE DESTINATION

Facteurs favorables au développement du tourisme

Le principal produit touristique des îles du Cap-Vert est le tourisme balnéaire, basé sur le soleil et la plage, raison pour laquelle les conditions climatiques, qui constituent l'une des adversités majeures pour les activités agro-pastorales traditionnelles, représentent aussi la principale ressource pour le tourisme d'aujourd'hui (Photo 1).

D'après CORREIA (1993), qui a appliqué aux conditions climatiques de l'Île de Santiago la classification de BESANCENOT, MOUNIER et LAVENNE (1978), ainsi qu'une autre classification³, les conditions climatiques pour la pratique du tourisme balnéaire littoral sont très favorables dans la zone méridionale de l'île de Santiago.



Photos 1, A, B - La plage au Cap-Vert : A – Santa Maria (île du Sal) ; B – Lajinha, Mindelo (île de S. Vicente)

³ - Qui est une adaptation de ces mêmes auteurs, fondée sur les paramètres de la température, de l'humidité relative, de l'ensoleillement et de la force du vent.

Basée sur l'information d'une seule station météorologique qui se situe un peu à l'intérieur de l'île - S. Francisco, à un peu plus de 5 km de la zone côtière et à une altitude de plus de 200 m - et en ne prenant en compte les données que d'une seule année (1982), on peut cependant avoir une idée précise des potentialités du climat pour l'essor du tourisme non seulement sur l'île de Santiago mais sur l'ensemble de l'archipel.

Ainsi, un grand nombre de jours par an offrent des conditions propices à la pratique balnéaire : à peu près 29 % de jours défavorables, selon la classification française, et un peu plus de 30% selon la classification de l'auteur. La meilleure période pour la pratique balnéaire est de plus comprise entre février et juillet et présente un décalage significatif avec la période de pratique balnéaire littorale des pays européens et, particulièrement, de la côte méditerranéenne. Les mois de novembre, décembre et janvier sont encore des mois assez favorables pour le tourisme, mais les basses températures de l'air peuvent perturber et conditionner l'activité balnéaire. Seuls les mois d'août, septembre et octobre, correspondant à la « saison des eaux (saison des pluies) », peuvent être marqués certains jours, soit par un inconfort thermique dû à une relation Température/Humidité excessive, soit par une forte nébulosité, par des vents forts, ou même par des précipitations violentes qui compromettent la pratique touristique en général et la pratique balnéaire littorale en particulier.

Les températures de l'air, l'absence de nébulosité et le vent constant favorisent cependant la pratique balnéaire. La température de l'eau de mer qui, en moyenne, varie entre 21°C en Février et 26° en Septembre, rend les plages du Cap-Vert propices aux bains de mer et à la pratique d'activités sportives tout au long de l'année, et cela surtout pour les touristes européens, accoutumés à des températures manifestement inférieures, même sur la côte méditerranéenne.

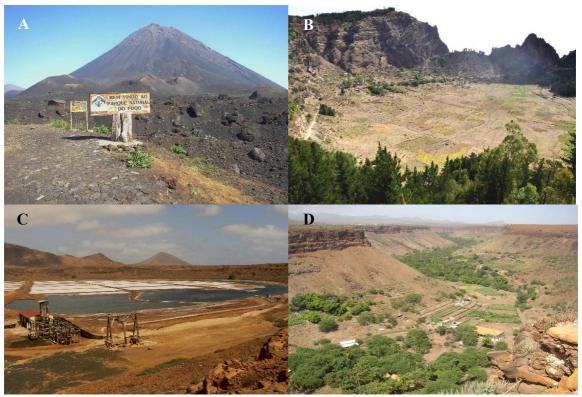
Cependant, si les conditions climatiques et, notamment, les températures de l'air et de l'eau sont extrêmement favorables, il n'en est pas de même de la morphologie côtière de la plupart des îles. En fait, uniquement dans les îles orientales de Sal et Boavista – dénommées « les îles rases » - on trouve de nombreuses côtes plates et des plages au sable fin et clair. Sur les autres îles, l'irrégularité du relief volcanique offre surtout des côtes à relief escarpé, à falaises, intercalées ça et là de petites plages, en général caillouteuses, extrêmement intéressantes du point de vue du paysage, mais dont la dimension et la qualité se révèlent insuffisantes pour attirer des visiteurs et, par conséquent, pour développer de grandes entreprises touristiques.

Toutefois, la mer ceinturant le Cap-Vert est aussi une ressource importante pour la pratique d'activités sportives qui, accompagnant le tourisme, sont très souvent sa propre image de marque - nous parlons spécifiquement du *surf* et d'autres activités sportives et de loisir de la même catégorie, tels que le *bodyboard*, le *kitesurf* et le *windsurf*, sans oublier la plongée sousmarine.

La constance des alizés durant presque toute l'année favorise la pratique du *surf*, du *windsurf* et du *kitesurf*, particulièrement sur les îles les plus orientées vers le tourisme international - îles du Sal et de Boavista. Cependant, les îles de S. Vicente, de S. Antão et de Santiago offrent aussi de bonnes conditions pour la pratique de ces spécialités sportives importantes au niveau local mais aussi au plan international. Ces îles commencent à figurer dans les itinéraires spécialisés et même à intégrer des compétitions à l'échelle mondiale.

La température des eaux et leur limpidité, la variété morphologique sous-marine, pleine de grottes et de petits abris subaquatiques, ainsi que la variété de la flore et surtout de la faune marine, liée aux mouvements migratoires annuels, confèrent à l'archipel du Cap-Vert une place dans les itinéraires internationaux de plongée sous-marine. Quoiqu'il s'agisse d'une activité encore en développement, on peut trouver sur les îles du Sal et de Boavista, mais aussi sur celle de Santo Antão, des entreprises spécialisées et des moniteurs expérimentés pour accompagner les touristes dans leurs explorations subaquatiques.

Le paysage insulaire, marque d'une interaction séculaire entre l'Homme et une Nature aride, agreste, vigoureuse, est une autre ressource importante pour le développement du tourisme au Cap-Vert (Photos 2).



Photos 2, A, B, C, D – La géomorphologie et des paysages naturels du Cap-Vert : A - Le volcan actif de Fogo (île de Fogo); B – Cova, caldeira volcanique (île de Santo Antão); C - Extraction du sel (« Salinas ») de Pedra Lume installée dans l'ancienne caldeira volcanique (île du Sal); D - « Achada » coupé par une incision fluviatile (Ribeira Grande, Cidade Velha, île de Santiago).

Les sentiers de Santo Antão, les tertres infertiles de Santiago (RIBEIRO, 1961; AMARAL, 1964), les salines de Pedra Lume à Sal ou les forêts clairsemées d'acacias, plus que les paysages naturels des îles, sont des démonstrations vivantes de cette relation. C'est pour cette raison, surtout dans les zones de protection environnementale et dans les Parcs naturels, qu'ont commencé le balisage, la préparation et la divulgation de parcours pédestres avec différents degrés de difficulté destinés à des publics variés et permettant autant le décodage et la jouissance des paysages qu'un contact direct avec la nature. Le réseau des Parcs naturels du Cap-Vert permet non seulement d'apprécier une grande diversité de paysages et de morphologies, mais aussi de connaître des aspects précieux d'une biodiversité très marquée par des espèces endémiques insulaires et d'entrer en contact avec une culture toujours surprenante et enrichissante. De ce fait, outre le tourisme balnéaire et le tourisme sportif qui lui est associé, les îles du Cap Vert offrent d'excellentes conditions pour le développement d'un tourisme environnemental ou lié à la nature, ainsi qu'un tourisme actif.

Dans une brève référence, il convient de mettre en relief les Parcs naturels de Monte Gordo, sur l'île de São Nicolau, de Monte Verde, sur l'Île de São Vicente, de Morocos et de Ribeira do Norte à Santo Antão, de Serra Malagueta, sur l'île de Santiago, et celui de l'île de Fogo (RIBEIRO, 1960). Cette dernière est la seule île de l'archipel à présenter un volcanisme actif (la dernière éruption a eu lieu en 2015), avec une morphologie volcanique directe qui correspond grossièrement à un grand appareil volcanique auquel il ne manque pas une caldeira presque parfaite, la Chã das Caldeiras. La morphologie générale et de détail, les divers aspects géologiques et géomorphologiques liés au volcanisme actuel, ainsi que la façon dont l'Homme s'articule avec cette géologie en constante activité et évolution, font qu'une grande partie de

l'île (au-dessus de 1 500 m) a un statut de protection environnementale (Parc naturel) qui favorise l'activité touristique (ALFAMA et al., 2008).

Il convient d'ajouter ici les ressources culturelles, parmi lesquelles il faut mettre en valeur les patrimoines historiques et immatériels (Photos 3 et 4).



Photos 3, A, B – Patrimoine historique au Cap-Vert : A – La Cidade Velha (la vieille ville) - la première ville européenne en Afrique (XVe siècle) ; B – Ancien camp de concentration pour prisonniers portugais (Chão Bom, Tarrafal ; île de Santiago)



Photos 4, A, B - La vie quotidienne au Cap-Vert : A - Vendeuses de poisson (Tarrafal ; île de Santiago) ; B - Groupe de musique traditionnelle (Batuque ; Praia ; île de Santiago)

En ce qui concerne le premier, Cidade Velha (Ribeira Grande de Santiago) a été la première ville européenne située hors de l'Europe (en 1462) et la première capitale du Cap-Vert; par sa localisation et par la valeur symbolique et patrimoniale de ses édifices religieux, militaires et civils elle est inscrite depuis 2009 au Patrimoine de l'Humanité. Sur l'île de Santiago, il convient de signaler le rôle joué par Campo do Chão Bom, à Tarrafal : là fonctionna le camp de prisonniers des adversaires du régime dictatorial du Nouvel État portugais, aujourd'hui partiellement converti en musée.

En ce qui concerne le patrimoine urbain, il convient de remarquer le « Plateau » – le centre historique de la Capitale - où se concentrait la vie administrative et où se maintiennent (quoique pas toujours très bien conservés) de nombreux vestiges de l'architecture coloniale -, et la ville de Mindelo, dont le cœur historique, organisé en fonction du *Porto Grande*, bien que dépourvu des importances commerciale, économique et fonctionnelle qu'il avait autrefois, continue à laisser respirer l'ambiance du temps de sa splendeur.

Le paysage rural des îles du Cap-Vert traduit l'effort constant fait pour labourer la terre dans des conditions très difficiles, soit du point de vue climatique soit du point de vue orographique. C'est la raison pour laquelle on trouve sur les îles les plus montagneuses et les plus humides, de véritables œuvres de génie rural, dans le sens où la moindre parcelle de terrain, qui possède un minimum de qualités pour la production du maïs et des haricots, est cultivée. Ainsi sont nés les paysages de sentiers à Santo Antão, image de marque de l'île qui représente

ce dialogue difficile, mais fécond, de la persistance et l'intelligence de l'Homme face au caractère agreste de la Nature.

Dans un environnement difficile et presque toujours agressif, la courtoisie du peuple a une importance cruciale du point de vue touristique. Cette société créole, culte, ouverte, généreuse, qui fait preuve d'un énorme désir de communication avec « l'autre », est marquée par une *morabeza* qui surprend ceux qui visitent les îles. D'autre part, quelques aspects de cette culture créole, notamment la musique et la littérature, sont aussi des raisons importantes pour inciter au voyage et au développement du tourisme international.

Développement de l'activité touristique

Selon l'Observatoire du Tourisme au Cap-Vert (IPDT, 2010), le tourisme dans l'archipel a commencé avec la construction de l'aéroport international sur l'île de Sal, en 1960, et avec le développement de l'hôtellerie qui lui est associé. Initialement très centrée sur l'île de Sal, l'activité touristique s'est rapidement élargie aux autres îles et son expansion avance à un rythme saisissant.

Entre les années 2001 et 2014, le nombre de touristes au Cap Vert a augmenté de 233%, passant de 162095 touristes en 2001 à 539661 en 2014.

En ce qui concerne les nuitées, le nombre a connu une croissance de 324% sur la même période, passant de 805 924 à 3 414 832 en 2014. Cependant, près de 95 % des flux touristiques sont centrés sur seulement quatre îles : Sal (42 %), Boavista (33 %), Santiago (13 %) et São Vicente (6 %).

Le tourisme est très important pour l'économie du Pays, avec une contribution décisive à la croissance économique, comme l'en témoigne l'évolution du PIB du tourisme : entre 2011 et 2014 a augmenté de 17,9%, ce qui est supérieur à la croissance totale du PIB (5,1%), montrant que le tourisme a une contribution claire à la croissance de l'économie nationale. Le poids du tourisme dans le PIB est passée de 18,71% en 2011 à 20,97% en 2014, mais l'année 2013, la contribution a été de 21,91%, ce qui démontre être certainement un secteur important pour le pays. On peut mentionner aussi le fait que le tourisme contribue avec environ 20,1% du total de l'emploi du pays en 2013 (INE, 2015, pp. 148 et suivantes).

La demande touristique, traduite par le nombre de séjours et d'hôtes, de même que l'offre, qui peut être évaluée par le nombre d'établissements hôteliers et le nombre de chambres disponibles, démontrent l'importance touristique des îles plates ou des îles orientales, notamment les îles de Sal et de Boavista (fig. 2).

Un autre élément à prendre en considération est la rapidité de l'évolution de l'offre. En quinze ans (de 1999 à 2014) le nombre d'établissements hôteliers a presque triplé, tandis que le nombre de chambres et d'emplois liés au secteur a multiplié par quatre et la capacité de logement presque multipliée par six (tabl. 1). En ce qui concerne la demande, le nombre d'hôtes a triplé et le nombre de nuitées est quadruplé entre 1999 et 2014, cette augmentation étant surtout significative sur les îles de Sal et de Boavista. Cette dernière s'affirmée en tant qu'alternative à l'île de Sal comme une destination touristique internationale.

Le phénomène touristique au Cap-Vert assume une dimension clairement internationale ; le nombre de nationaux qui voyagent et utilisent les infrastructures touristiques – quoiqu'ils ne le fassent pas toujours pour des raisons directement liées au loisir – ne dépasse pas 9 % (tabl. 2). Parmi les étrangers, il convient de mettre en évidence les touristes européens et, en particulier les Portugais, les Anglais, les Allemands et les Français qui, dans leur ensemble, constituent à peu près 55 % du nombre d'hôtes et à près 60 % du nombre de nuitées. Cependant, la situation semble changer, dans la mesure où cette destination commence à devenir extrêmement attractive pour les Belges, les Néerlandais, les Espagnols et les Américains, pour ne citer uniquement que les pays qui, entre 2001 et 2014 ont doublé leur nombre de touristes au Cap

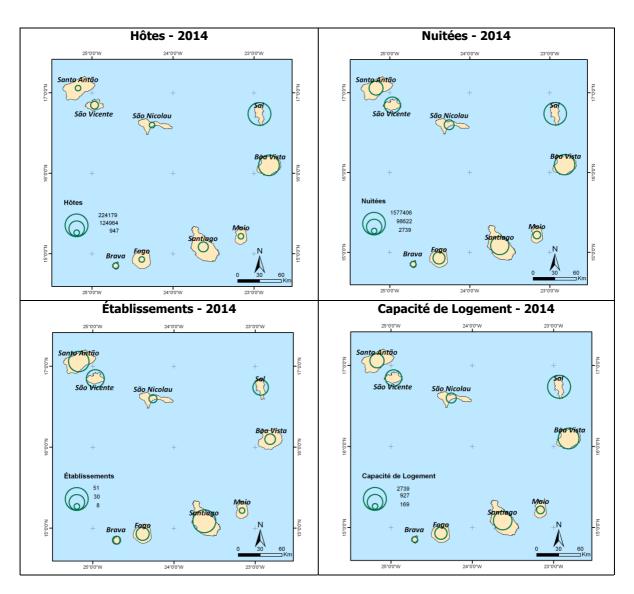


Figure 2 : Demande et offre touristique au Cap-Vert, par île, en 2014

Tableau 1 - Le tourisme au Cap Vert: évolution de la capacité de logement, personnel de service, hôtes et nuitées par île [1999-2014)

Îles	Établissements			Chambres		Capacité de Logement		Personnel de Service		Hôtes		Nuitées						
	1999	2006	2014	1999	2006	2014	1999	2006	2014	1999	2006	2014	2001	2006	2 014	2001	2006	2 014
Santo Antão	6	19	41	54	215	455	107	426	927	26	110	203	3903	8799	22 370	13559	20498	67 433
Boavista	6	5	21	155	614	2588	264	878	5665	110	459	1768	10168	20968	177476	70031	171866	1470899
Brava	3	5	9	28	37	82	50	104	169	12	15	27	89	158	947	5704	409	2 739
Fogo	7	10	23	55	127	278	120	5854	550	62	64	110	4014	4038	8 788	11791	7510	24 515
Maio	2	3	8	26	68	85	54	1479	182	16	21	21	728	602	978	7145	2158	3 642
Sal	14	34	30	761	2673	5424	1715	136	11855	664	1774	2938	93496	167222	224179	542497	945421	1577406
Santiago	22	31	51	429	622	1157	890	1252	2304	416	507	755	28196	55648	71 238	88570	139501	161 339
São Nicolau	8	6	9	55	57	99	97	253	184	27	18	35	1323	1573	1 535	5939	4817	8 237
São Vicente	11	20	37	262	423	671	577	68	1335	228	322	425	20178	21574	32 110	60688	75838	98622
Cap-Vert	79	133	229	1825	4836	10839	3874	10450	23171	1561	3290	6282	162095	280582	539621	805924	1368018	3414832

Source: INECV, Statistiques du Tourisme

Tableau 2 - Évolution de la demande touristique au Cap-Vert selon les nombres d'hôtes et de nuitées par pays de résidence habituelle (2001 - 2014)

		1	Nombre d'hô	îtes		Nombre de nuitées					
Origine des hôtes	2001	2006	2014	2014 (%)	Var. 01-14 (%)	2001	2006	2014	2014 (%)	Var 01-14 (%)	
Cap-Vert	27 926	38 840	45 889	8,5	46,2	81127	106521	130 561	3,8	46,4	
Cap-verdiens	27 114	37 508	44 018	8,2	45,1	78126	103215	122 688	3,6	43,2	
Étrangers ⁴	812	1 332	1 871	0,3	79,5	3001	3306	7 873	0,2	147,4	
Étrangers	134 169	241 752	493 732	91,5	148,7	724797	1261497	3284271	96,2	202,9	
Italie	44 661	65 109	28 029	5,2	-25,5	301385	469108	199 474	5,8	-21,7	
Portugal	36 417	59 881	60 161	11,1	39,7	163833	284194	316 365	9,3	53,7	
Allemagne	17 617	30 485	68 834	12,8	168,0	97559	169457	511 329	15,0	244,2	
France	11 642	25 145	61 992	11,5	200,2	39763	100456	285 160	8,4	244,3	
Belgique + Pays-Bas	2 694	10 675	50 943	9,4	452,0	9004	54785	385 717	11,3	687,6	
Espagne	4 223	7 800	8 165	1,5	50,5	15119	33782	37 905	1,1	67,5	
Royaume Uni	749	5 115	96 865	18,0	1879,1	2794	21460	839 485	24,6	3898,8	
États-Unis	2 382	5 949	3 401	0,6	17,1	7716	16474	9 605	0,3	11,5	
Suísse	2 289	2 437	5 260	1,0	121,9	8827	11629	28 319	0,8	167,6	
Afrique do Sud	3 392	4 659	351	0,1	-65,3	50785	6196	1 653	0,0	-793,0	
Autriche	1 216	1 326	2 215	0,4	75,3	4862	5288	13 172	0,4	157,1	
Autres Pays	6 887	23 171	107 516	19,9	434,3	23150	88668	656 087	19,2	713,8	
Total	162095	280582	539 621	100,0	134,6	805924	1368018	3 414 832	100,0	190,7	

Source: INECV, Statistiques du Tourisme

Les politiques gouvernementales

L'insuffisance de ressources, la dimension des îles, le fait qu'il s'agit d'un archipel et les spécificités historiques du pays ont mené les débats sur les stratégies de développement de l'archipel concernant la prise d'options difficiles et complexes, parmi lesquelles le tourisme occupe, à partir d'un certain moment, une place charnière. Il n'est donc pas étonnant que les politiques, plans et stratégies de développement successifs aient mis en relief l'activité touristique et la valorisation de ressources aussi bien à l'échelle nationale qu'à l'échelle locale, afin d'appuyer le développement durable de différents produits touristiques.

Il convient de remarquer la Loi fondamentale qui déclare « Zones Touristiques Spéciales » les zones identifiées comme étant particulièrement aptes pour le tourisme international en vertu du potentiel de développement touristique, de leur ensoleillement et de leur proximité de la mer, ou par leur valeur écologique, et établit les formes d'appropriation du sol de ces mêmes zones, ainsi que les modalités de leur cession aux promoteurs du tourisme. Les options faites à la suite de l'adoption de cette législation ont culminé, dans un passé plus récent, dans l'élaboration de quelques documents fondamentaux élaborés selon les orientations du Programme du Gouvernement pour la Législature 2006/2012, qui déclarait : Le Gouvernement continuera à envisager le tourisme comme le principal moteur de l'économie.

_

⁴ - Étrangers résidant habituellement au Cap-Vert.

⁵ - Postérieurement réglementées: Boavista (1) D-R n°7/94-B.O. n°20, du 23/05/94; Mai (2) D-R n°18/97-B.O. n°50, du 30/12/97; Sal (3) D-R n°12/05-B.O. n°11, du 13/03/06; Santiago (4) D-R n°9/98-B.O. n°48, du 31/12/98; São Vicente (5) D-R n°8/98-B.O. n° 48, du 31/12/98.

Dans ce contexte, le Plan Stratégique pour le Développement du Tourisme au Cap-Vert (2010/2013) avait pour objectifs principaux :

- d'identifier les potentialités touristiques du pays dans le contexte des opportunités générées par la conjoncture actuelle et prévue pour le secteur sur le plan mondial ;
- d'identifier les zones d'amélioration et les points de blocage au développement durable du tourisme de l'archipel ;
- de définir et transmettre une vision claire sur le type de tourisme qu'on souhaite pour le Cap-Vert, en accord avec la stratégie de développement du pays définie par le Gouvernement;
- d'établir les politiques et les orientations stratégiques des programmes d'action qui visent à atteindre des objectifs préalablement définis dans le secteur du tourisme, ainsi qu'à identifier les ressources nécessaires à leur accomplissement; et
- d'établir des mécanismes efficaces pour contrôler et évaluer les résultats de leur implémentation.

Embrassant des domaines transversaux (accès, infrastructures générales, infrastructures touristiques, structures institutionnelles, développement durable et contrôle) les 17 Programmes Stratégiques (PS) définis par le Plan Stratégique de Développement du Tourisme, ont pour but une intervention coordonnée et multisectorielle qui englobe toute la chaîne de valeur du tourisme », prétendent concourir à :

- augmenter la compétitivité du Cap-Vert en tant que destination touristique ;
- garantir le développement durable de l'activité touristique à court, à moyen et à long terme ;
- maximiser l'intériorisation et la démocratisation des bénéfices du tourisme.

La définition d'un plan de marketing pour le tourisme à l'archipel (2010/2011) dans l'optique de la promotion de la « destination Cap-Vert », présenté le 23 Juillet 2010, a pris en considération le « scénario actuel de la destination », désignant comme objectif spécifique de définir le positionnement du Cap-Vert en fonction du développement de la marque touristique ombrelle du pays — un pays unique, différencié par rapport aux autres destinations identifiées comme concurrents directs -, tout en partant des présuppositions suivantes : définir le positionnement de chaque île dans une logique de produit (suivant l'offre actuelle) ; définir une stratégie de segmentation du tourisme au Cap-Vert (en fonction des principaux marchés cibles et des typologies de touristes actuels et potentiels) ; définir les actions de promotion de la destination capverdienne ; identifier les opportunités pour un développement touristique durable (Plan de Marketing pour le tourisme au Cap-Vert)⁶.

Le positionnement individuel et l'image de chaque île ont été définis à partir d'une analyse qui a valorisé les caractéristiques uniques (les ressources naturelles), les infrastructures (ressources construites), les accessibilités (entre îles) et les publics cibles potentiels – ceux pour lesquels les conditions de l'offre ne posent pas de limites à la motivation de la visite mais, par contre, représentent des avantages compétitifs pour l'attraction de touristes d'un certain profil.

Cela a permis de grouper les dix îles de l'archipel, de façon à les orienter vers des « publics (ou niches) distincts, aux motivations différentes ». Le tableau qui systématise les conclusions présentées dans le cadre du Plan de Marketing montre que la promotion de l'offre touristique est basée sur les ressources et sur un imaginaire du Cap-Vert qui nous propose les produits suivants :

- produits-clés: climat /soleil, culture créole, sécurité, proximité ;
- produits complémentaires (offre spécifique de chaque île) : sports, histoire, nature, gastronomie.

On reconnaît que chaque île du Cap-Vert, individuellement considérée, n'a pas de représentativité pour être promue... à l'exception des îles de Sal, de Boavista, de Santiago et de S. Vicente, qui présentent un niveau de développement du point de vue des ressources

-

⁶ - Plan de Marketing pour le tourisme au Cap-Vert: http://www.observatoriodoturismocv.org/pagina.php?id=89

infrastructurelles qui leur confère une certaine autonomie au niveau du développement touristique. L'image générale du Cap-Vert est fondée sur des slogans⁷ et sur un message simple qui condensent les arguments pour la promotion touristique du Cap-Vert (tableau 3) : « 10 îles, 10 éléments pour des vacances de rêve... »⁸

Tableau 3 - Le tourisme au Cap-Vert: vision prospective et stratégique du positionnement et segmentation des produits et distribution selon le Plan de Marketing

L' IMAGE	DES ÎLES	Îles du Soleil [Sal / Boavista / Maio]	Îles du Glamour [Santiago / São Vicente]	Îles des Sens [Santo Antão / Santa Luzia / São Nicolau / Fogo / Brava]		
PRODUI	T-CLÉ	Soleil et plage	Affaires /Événements et Loisir	Nature insolite		
PROD COMPLÉM		Culture (Histoire, Musique D anse et G astronomie)		Culture (Histoire, Musique, Danse et Gastronomie), Nature et Sports (trekking, VTT, promenades, observation d'oiseaux et d'espèces marines)		
		Royaume Uni, Allemagne, Italie, Portugal, Cap-Vert (marché interne e diaspora)		Cap-Vert (marché interne et diaspora) et France		
MARCHÉS CIBLES		Espagne, France, Scandinavie, Pays-Bas, Russie, Pologne, République Tchèque, USA	Luxembourg, Pays-Bas,	Pays-Bas, Autriche, Scandinavie, Allemagne, Royaume Uni, USA et Canada		
SEGMI / NICHES DI		Familles (couples jeunes qui ont des enfants mineurs) Couples jeunes sans enfants Couples > 55 ans qui voyagent sans enfants Capverdiens de la diaspora of Groupes ou individus en quête de sports nautiques et/ou aquatiques	3) Couples >30 ans qui voyagent sans enfants 4) Capverdiens de la diaspora	1) Voyageurs individuels et/ou Groupes (explorateurs, historiens, scientifiques, amoureux de la nature et de sports qui leur sont associés) 2) Couples +30 ans qui voyagent sans enfants (segment de 30 à 60 ans)		

Source: Observatoire du Tourisme (simplifié)

http://observatoriodoturismocv.org/multimedia/PLANO%20DE20%MARKETING%20CABO%VERDE%20%20210-2011%20-%2023~07~2010.pdf

Dans un contexte naturel aussi sensible, les relations entre tourisme et environnement génèrent des préoccupations accrues, attestées par de multiples références répertoriées dans divers études et plans.

On sait que la qualité environnementale dépend d'un développement équilibré du tourisme et que la dégradation de l'environnement a des impacts négatifs directs sur cette activité. D'autre part, le tourisme a des impacts positifs et négatifs sur l'environnement (parmi

⁷ - "One country, ten destinations..." (pour tous les produits); « The Alternative Cape Verde... » (pour les nouveaux produits); « Tombez amoureux » (pour les îles du soleil); « Laissez-vous prendre » (pour les îles de l'essence); « Surprenez-vous » (pour les îles des sens).

⁸ - SAFE (easy and friendly people); SAVOURY (exquisite and natural gastronomy); SECURE (no natural disasters, no diseases, no vaccines); SENSUAL (music and dance all over); SIMPLE (very close to Europe – 3, 5 hours); SMOOTH (total relaxation); SOBER (authentic and cultural); SPECIAL (young and unique atmosphere); SPORTIVE (ideal for sea sports); SUNNY (365 days per year).

les impacts positifs figurent la contribution à la protection et à l'amélioration de la gestion des ressources naturelles ; parmi les impacts négatifs on trouve l'accroissement des déchets, les risques de pollution de l'eau et des sols et, principalement, l'intensification de la pression sur les ressources hydriques et énergétiques). Face à une demande de niveau international, basée sur des activités sportives liées à la mer, la bonne qualité environnementale est une condition absolument nécessaire pour le développement du tourisme. Le contrôle des indicateurs environnementaux apparaît comme un instrument important pour accompagner l'évolution d'un phénomène qui a une grande importance sur les îles sahéliennes, où l'environnement est fragile et le développement du tourisme, quoique modéré, peut avoir des impacts relativement graves.

Le développement accéléré du tourisme sur toutes les îles du Cap-Vert, outre une réflexion importante sur les questions environnementales en général doit élargir ces préoccupations aux questions sur la biodiversité et la gestion des espaces protégés dans les parcs et les réserves naturelles, ainsi qu'aux questions relatives à un développement urbain durable.

TOURISME ET DEVELOPPEMENT AU CAP-VERT : COMPETITIVITÉ, DURABILITÉ, COHÉSION

Si l'on considère ses effets sur l'économie et sur la création d'emploi, le tourisme apparaît comme l'une des activités structurantes des sociétés et des territoires insulaires. Cependant, les impacts produits à différentes échelles (nationale, régionale – sur chacune des îles – et locale) obligent à observer l'évolution globale du secteur, ainsi que les comportements et pratiques de ses protagonistes. Dans le cas du Cap-Vert, ces raisons imposent qu'il y ait une attention particulière à la recommandation d'un tourisme durable dans les Petits États Insulaires (PEI) et sur d'autres îles⁹, où l'on voit le tourisme comme « un élément en plus du développement durable global de chaque île », et où « doivent être définis les défis et les opportunités de développement touristique à moyen terme, ainsi que les scénarios possibles à long terme » et qui défend que « le tourisme durable dans les PEI entraînera un changement de mentalité chez tous les participants au développement et à la gestion de cette activité ».

Cette approche s'achèvera selon trois lignes fondamentales de réflexion :

- compétitivité : dynamique sectorielle et restructuration économique ;
- durabilité : équilibre tourisme / environnement ;
- cohésion : tourisme et dépassement des disparités socio-territoriales.

Si au poids direct des revenus des hôtels et des restaurants on ajoute aussi les revenus d'autres activités qui, d'une certaine façon (directe ou indirecte), sont également liées à l'activité touristique (transports aériens, communications, distribution d'électricité et de l'eau), l'importance économique du tourisme dans l'ensemble du pays devient une évidence.

Malgré toutes les contradictions que le concept de développement durable suscite chez les investigateurs, les techniciens et les citoyens – 25 ans après la naissance de ce concept, ceux-ci continuent toujours à ne pas trouver dans la pratique, et surtout au niveau global ou national, de bons exercices de promotion du développement revêtus d'une dimension intergénérationnelle en ce qui concerne la préservation des ressources, la conservation de l'environnement, l'équilibre économique, la justice sociale et la gouvernance politique – le paradigme de la durabilité continue à orienter et à encadrer, du point de vue théorique, les politiques, les plans et les pratiques de développement, particulièrement en ce qui concerne les activités touristiques.

Du moins au niveau local, le développement durable et la promotion d'un tourisme durable sont des concepts qui, au cas où ils ne seraient pas associés, doivent au moins être compatibles, compte tenu de la nécessité d'une bonne qualité environnementale pour un développement touristique durable.

Dans le cas spécifique du Cap-Vert, les fragilités, voire les vulnérabilités, environnementales sont multiples et de différents types, à commencer par les conditions climatiques, l'explosion urbaine déclenchée par la prolifération d'une construction désordonnée,

⁹ CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR *EL TURISMO SOSTENIBLE EN PEQUEÑOS ESTADOS INSULARES (PEI) Y OTRAS ISLAS*, réalisée à Lanzarote (Espagne), 25-28 Octobre 1998.

la mauvaise qualité des infrastructures d'assainissement, les pratiques agricoles et d'élevage inadaptées aux conditions des îles, et même l'utilisation des plages comme lieux d'extraction de matières inertes (LOPES, 2011; LOPES & CUNHA, 2012). Cependant, la demande croissante de certaines îles (Sal, Boavista, Santiago, S. Vicente, Fogo) par le tourisme international a accéléré la concrétisation de quelques projets de sauvegarde environnementale qui pourront contribuer au développement durable des îles.

On peut citer à titre d'exemple, un projet concernant la définition de zones protégées dans le cadre du Réseau Natura 2000, curieusement financé par l'Union Européenne et préparé par des agents des îles Canaries, partenaires et, en même temps, concurrents dans le domaine du tourisme macaronésien. Dans ce projet sont inventoriés les territoires principaux du point de vue de l'environnement et du paysage, que l'on peut considérer aussi comme un levier de ressources pour le tourisme Nature, complément naturel du tourisme du Soleil et de la Mer, principal produit touristique de l'île de Sal.

Finalement, le tourisme peut jouer un rôle important dans la difficile tâche de construction de la cohésion territoriale du pays. En fait, le caractère d'archipel du Cap-Vert impose des dynamiques économiques distinctes, différencie les opportunités de développement et accentue les asymétries naturelles.

La dynamique démographique observée ces dernières années ne fait qu' accentuer cette différentiation. En 2010, la plus grande densité de population se trouvait sur les îles de Santiago (services administratifs), de São Vicente (services administratifs et culturels) et de Sal (tourisme). On comprend également, que les îles majoritairement rurales (Santo Antão, São Nicolau, Fogo et Brava) se soient dépeuplées ces 10 dernières années, au détriment des autres îles, et particulièrement les îles à vocation touristique (Sal, Boavista et Maio), de même que les îles où se concentrent les fonctions commerciales et administratives (Santiago et São Vicente), ont vu croître leur population. En créant des opportunités d'emploi sur les îles moins développées, le tourisme peut aussi concourir à l'équilibre démographique de l'archipel.

La fragmentation du territoire, à cause de son caractère insulaire, constitue l'un des problèmes majeurs en termes de cohésion. Les distances physiques, le prix des transports, les difficultés dans le transport de certains types de marchandises sont des obstacles au développement des îles les plus périphériques dans un contexte de circulation de personnes et de biens qui s'effectue surtout au moyen du transport aérien. Le développement du tourisme international est venu modifier le modèle de rapport du Cap-Vert au monde et si, il y a cinq ans, le seul aéroport international (Europe, Afrique et Amérique) qui desservait le pays était celui de l'île de Sal, aujourd'hui les vols internationaux arrivent et partent aussi de Santiago, de Boavista et de S. Vicente. D'autre part, au niveau interne, le réseau de transports aériens permet un accès presque immédiat à toutes les îles, à l'exception des plus occidentales (Santo Antão et Brava). Dans un modèle de développement touristique qui, comme on vient de le dire, vise à toucher toutes les îles – tout en envisageant des publics différents et en misant sur des ressources distinctes – la viabilité de l'actuel réseau de transports aériens apparaît comme un facteur fondamental pour la cohésion territoriale.

CONCLUSION

L'activité touristique au Cap-Vert est basée sur un ensemble de facteurs locaux, naturels, historiques, sociaux, qui se sont heureusement combinés pour permettre une présence croissante de l'archipel sur le marché international.

Si les conditions climatiques (« du soleil 365 jours par an » pourrait être le slogan) sont la base du tourisme, l'histoire de la construction d'un peuple créole et d'une nation archipélagique qui offre des aspects uniques au niveau de la musique et de la littérature, tout comme la position charnière entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, constituent des facteurs qui favorisent le développement d'une activité en croissance lente mais constante, qui se révèle d'une importance fondamentale pour la prospérité économique de l'archipel.

Au-delà des ressources naturelles, les ressources humaines sont aussi essentielles pour le développement du tourisme. Outre les ressources historico-culturelles déjà mentionnées, le Cap-Vert est l'un des pays africains où le taux d'alphabétisme et la formation des cadres

moyens et supérieurs présentent le niveau le plus élevé. Cette formation, initialement acquise en Europe et au Brésil, commence à être assurée par de nombreuses écoles supérieures nationales et constitue un élément fondamental dans la construction d'une offre touristique de qualité.

La récente crise économique a entraîné un recul des investissements externes dans l'archipel, ainsi qu'une diminution de la demande touristique internationale, ce qui s'est naturellement répercuté sur le rythme de développement économique du pays, fondé sur l'activité touristique. Malgré cela, le secteur maintient toujours un certain potentiel d'expansion qu'il faudra exploiter, à l'avenir, du point de vue de la versatilité, de la différentiation de produits et de la durabilité, c'est-à-dire, en termes de création d'une activité économique moderne, génératrice de richesse, de développement et équité sociale au niveau local et national.

La capacité du tourisme pour promouvoir le développement et l'équité au niveau interne peut aussi contribuer à affirmer la place du pays à affirmer le pays dans le cadre international. Dans la poursuite de ce but, il ne faut pas négliger les politiques et les initiatives de conservation et de gestion environnementale, condition essentielle pour assurer une trajectoire de développement durable. Le tourisme du futur devra vivre en harmonie avec un environnement sain et propre, une société équilibrée, diversifiée et culturellement authentique.

BIBLIOGRAPHIE

- ALFAMA, Vera, GOMES, Alberto Mota & BRILHA, José (2008) Guia turístico da Ilha do Fogo. Coimbra, 61 p.
- AMARAL, Ilídio (1964) Santiago de Cabo Verde. A terra e os homens. Memórias da Junta de Investigação do Ultramar, nº 48.
- BESANCENOT, J. P., MOUNIER, J & LAVENNE, F. (1978) Les conditions climatiques du tourisme littoral : une méthode de recherche compréhensive. *Norois*, 99, pp. 357-382.
- CARREIRA, António (1983) Migrações nas ilhas de Cabo Verde. Instituto Cabo-verdiano do Livro.
- CORREIA, Ezequiel (1993) "Condições climáticas para o turismo balnear em Santiago (Cabo Verde). Aplicação de duas classificações". *Garcia da Horta, Revista do Instituto de Investigação Científica Tropical*, Lisboa, 14 (1 e 2): 41-56.
- INE Instituto Nacional de Estatística (2015) Cabo Verde, Anuário Estatístico de 2015.
- IPDT (2010) Instituto de Turismo, Observatório do Turismo de Cabo Verde : https://portoncv.gov.cv/dhub/porton.por global.open file?p doc id=810
- LOPES, Ermelinda (2011) *Mulheres e Ambiente A problemática da "apanha" de inertes na Ilha de Santiago (Cabo Verde)*. Diss. Mestrado em Geografia Física, Ambiente e Ordenamento do Território, Coimbra.
- LOPES, Ermelinda & CUNHA, Lúcio (2012) "A mulher e a extração clandestina de inertes em Cabo Verde". *Mercator*, Fortaleza, 11 (25) : 71-86.
- MONTEIRO, Sílvia & CUNHA, Lúcio (2011) Cheias rápidas em Cabo Verde. Um breve apontamento acerca das tempestades de Setembro de 2009 na Ilha de S. Nicolau. In CUNHA, Lúcio e JACINTO, Rui Interioridades/ Insularidades Despovoamento/ Desertificação: paisagens, riscos naturais e educação ambiental em Portugal e Cabo Verde. CEI, Guarda, 177-189.
- NASCIMENTO, Judite (2011) Cidade e desenvolvimento urbano em Cabo Verde. In CUNHA, Lúcio e JACINTO, Rui Interioridades/ Insularidades Despovoamento/ Desertificação: paisagens, riscos naturais e educação ambiental em Portugal e Cabo Verde. CEI, Guarda, 235-256.
- RIBEIRO, Maria Luísa Ferro (1961) A Ilha de Santiago. Contribuição para o estudo da sua fenomenologia socio-económica. Coimbra, FLUC (Tese de licenciatura).
- RIBEIRO, Orlando (1960) A Ilha do Fogo e as suas erupções. Memórias da Junta de Investigação do Ultramar, nº 1.
- SEMEDO, José Maria (2011) Cabo Verde: insularidade, desertificação e gestão dos recursos naturais. In CUNHA, Lúcio e JACINTO, Rui *Interioridades/ Insularidades Despovoamento/ Desertificação: paisagens, riscos naturais e educação ambiental em Portugal e Cabo Verde.* CEI, Guarda, 117-133.
- TAVARES, Carlos (2011) Praia urbana. Os assentamentos espontâneos. In CUNHA, Lúcio e JACINTO, Rui Interioridades/ Insularidades Despovoamento/ Desertificação: paisagens, riscos naturais e educação ambiental em Portugal e Cabo Verde. CEI, Guarda,. 223-233.

- TAGLIONI, François (2003) Recherches sur les petits espaces insulaires et sur leurs organisations régionales. Paris, Volume II, Mémoire d'habilitation à diriger des recherches. (http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/04/86/63/PDF/Section_1.pdf)
- VITÓRIA, Sónia, NEVES, Luís, TAVARES, Alexandre & PEREIRA, Alcides (2011) Modelação da susceptibilidade a cheias através de Sistemas de Informação Geográfica. Um caso de aplicação. à região da Praia. In CUNHA, Lúcio e JACINTO, Rui *Interioridades/ Insularidades Despovoamento/ Desertificação: paisagens, riscos naturais e educação ambiental em Portugal e Cabo Verde*. CEI, Guarda, 191-206.